

Poèmes

**[Sans titre]**

Jacques Delpeyrou

Volume 8, numéro 5-6 (47-48), septembre–décembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30086ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Delpeyrou, J. (1966). [Sans titre]. *Liberté*, 8(5-6), 97–99.

# textes en liberté

## poèmes

*pour Hélène Cadou*

**Tu entreras dans la blancheur  
absolue de l'extrême désert**

**Banni sans le secours du mot  
et dépouillé même de ton cri**

**Tu seras raidi dans ta mort  
caillou lancé au fond d'un puits**



**Le hublot du soleil oscille  
entre les vagues de ta douleur**

**Faut-il errer, dans les coulisses  
d'un faux théâtre sans souffleur ?**

**Quand les ouvreuses ont enfermé  
la réplique du dernier confident**



**Blanc paysage strié de branches  
dans la paix frêle des érables**

**Ton désir exténué des lumières  
assises à l'ombre des mirages**

Le bruit tournoie sur la rampe  
des escaliers où joua l'enfance



La beauté malgré le désarroi  
t'invente et te donne à la vie

La sente se dessine à la marche  
du colporteur de vrais mensonges

La nuit est blessée au visage  
depuis la première mort humaine



Corps serré dans l'opacité  
de sa chaleur et de son poids

Je suis dehors et tes paupières  
refusent l'entrée de mon regard

Chassé par l'instant et la peur  
de voir saigner la fleur ouverte



Frapper à chaque porte en vain  
si la réponse est une absence

Car nul n'a vu le bélier noir  
qui heurte ses cornes à l'écorce

La neige tombait sur nos promesses  
pour annoncer la solitude

Le cri de l'eau s'allonge  
dans les ramures de l'aube

Ton visage me confie un secret  
en forme de danse ou d'amphore

Tous les violons se sont brisés  
à la naissance de la musique



La vie allume ses lampions  
si la fête est interdite

La rue s'ouvre sur la nuit  
pour dérober nos angoisses

Toi là-bas que cherches-tu ?  
Le sens du vent et du silence

JACQUES DELPEYROU